

LE TIMBRE-POSTE ADHÉSIF.

L E T T R E

À

MONSIEUR GEORGE HENDERSON,

EX - PRÉSIDENT

DE LA SOCIÉTÉ

“ Quaker City Philatelic Society,” Philadelphie.

PAR

PATRICK CHALMERS.



LONDON :

EFFINGHAM WILSON & CO., ROYAL EXCHANGE.

1888.

Le Timbre-Poste Adhésif.

MONSIEUR GEORGE HENDERSON,

PHILADELPHIE,

Ex-Président de la Q.C.P. Society, et Membre de A.P.A.

CHER MONSIEUR,

Vous ayant déjà accusé réception de votre estimée du 2 court. par laquelle vous me faites des interrogations au sujet de ma prétention que mon père, feu James Chalmers de Dundee, était "l'originateur" du timbre-poste adhésif, je viens aujourd'hui répondre catégoriquement à ces questions, et si ma réponse paraîtrait un peu longue, je vous prie, de l'estimer comme preuve de l'importance que j'attache à vos idées et à votre opinion général au sujet tout entier.

Le terme "originateur" de ce timbre embrasse naturellement deux points distincts—dont l'un concerne "l'invention," et l'autre concerne la "proposition de l'adopter," dans le but de réaliser en pratique le système postal réforme.

Considérons donc d'abord la question de

L'INVENTION.

En ce qui touche Sir Rowland Hill, ce point n'est pas à discuter, puisque nous y sommes déjà d'accord :—vous dites, "Nous ne prétendons pas que Rowland Hill a inventé "le timbre-poste adhésif";—de sorte que je m'adresse à satisfaire vos désirs relativement aux preuves que cette invention appartient à James Chalmers. Vous dites, "la

“ Q. C. P. S. a adopté une position qui vous est opposée, à défaut simplement de preuves concluantes. Nous avons reçu une quantité de circulaires, qui ne sont autres que des extraits des journaux et des commentaires, mais pas des preuves.” J’aurais dû être excessivement négligent de ne pas vous avoir remis comme à d’autres, des exemplaires des publications qui ont su mériter pour ma prétention, tant ici qu’à l’étranger, un accueil si favorable et étendu.

Permettez-moi donc de remédier cette omission en vous remettant d’abord un exemplaire de ma brochure de 1884, portant pour titre “ James Chalmers, inventeur du timbre-poste adhésif—Non pas Sir Rowland Hill,” où l’on trouvera les preuves les plus concluantes relativement à l’invention par James Chalmers. Nous possédons non seulement le témoignage de toute une communauté, le reconnaissant inventeur du timbre-poste adhésif, mais celui de divers membres de cette communauté relativement à l’existence de l’invention “ quelques années avant 1837,” et la date fixée par plusieurs des employés de James Chalmers, qui prirent part dans la préparation des timbres, comme étant au mois d’Août, 1834, date confirmée par un ami et concitoyen, connu par toute l’Ecosse, qui quitta Dundee dans l’automne de cette année, époque antérieure à laquelle les timbres lui avaient été montrés. Nous avons encore le témoignage de Sir Rowland Hill, savoir, que “ jusqu’à l’an 1834, personne n’avait songé à un timbre-poste adhésif.” Une masse de preuves confirmatives de l’exhibition des timbres, antérieur à 1837, aurait pû être produite, si l’on avait crû nécessaire, ou si l’on avait cité une date spéciale dans les exemples subséquents.

LA SARDAIGNE.

Vous citez après, comme fait contraire à ma prétention, la circonstance que des “ enveloppes timbrées ont été employées en Sardaigne en 1819. Cela vous amuse, mais

“ vous ne le niez pas.” Tout au contraire, cela ne m'amuse pas du tout, je l'avoue. Mais vous voudrez bien observer que je ne prétends pas que Chalmers aurait été le premier pour proposer le paiement anticipé du port des lettres moyennant des enveloppes timbrées, mais qu'il a été le premier pour proposer ce paiement anticipé moyennant le timbre-poste adhésif.

ADOPTION.

Je viens maintenant à la seconde question—Lequel des deux, Sir Rowland Hill ou James Chalmers a-t-il été le premier pour proposer l'*adoption* du timbre adhésif dans le but de réaliser d'une manière pratique le *penny postage scheme* de 1837-40? Ce sujet a été épuisé par mes brochures de 1886 et 1887 portant les titres respectifs de “*The Adhesive Postage Stamp*” et “*Submission of the Sir Rowland Hill Committee.*” Nous en trouverez des exemplaires ci-joint. À la page 11 de la première de ces brochures je cite le plan de Sir Rowland Hill tiré de sa brochure de 1837, savoir, celui du timbre imprimé; et les preuves déduites de cette brochure et d'autres subséquentes, plus d'une fois citées, indiquant que le timbre adhésif ne formait aucune partie de ses propositions ou intentions primitives, sont nombreuses et concluantes. À page 13 vous trouverez les procès-verbaux du Parlement lors de l'introduction du *Penny Postage Bill*, le 5 Juillet, 1839, lorsqu'on a déclaré officiellement, comme plan de Mr. Hill. “une enveloppe imprimée d'un timbre que l'on devait employer absolument dans tous les cas,” et pour ce plan seulement on a demandé “l'autorisation.” Voilà toute seule une preuve officielle et concluante de ma contention, tellement concluante que dans son “*History of Penny Postage*” Sir Rowland Hill s'est vu forcé de ne faire

aucune attention à ce qui s'est passé à cette occasion dans les Chambres du Parlement. Des difficultés du Gouvernement, d'abord de la Chambre des Communes et puis de celle des Lords à la recherche d'un plan pratique; et de l'intervention de plusieurs membres des deux Chambres, recommandant le timbre adhésif comme seul remède au chaos qui existait, Sir Rowland Hill ne dit pas un mot et n'y fait la moindre allusion. Selon lui, tout ce qui s'est passé est enveloppé dans les ténèbres, et cela pour le motif le plus clair, savoir, qu'il refute totalement et décisivement la prétention qu'il avance dans cette "History," que le timbre adhésif formait partie intégrale de ses propositions primitives de 1837, prétention la plus extraordinaire qu'on ait jamais vu imposer à un public trop confiant et créduleux. J'ai fourni au même effet une surabondance de preuves dans l'avant-propos à ma dernière brochure. "The Adhesive Stamp in America, France, and Germany," deuxième édition, dont je vous ai envoyé un exemplaire le 13 court., et qui se trouve entre les mains de toutes vos Sociétés et de plusieurs individus de votre pays, et à laquelle je vous réfère.* Celui qui pourra, après la lecture de ces faits, avérer que le timbre adhésif formait partie des propositions primitives de Rowland Hill, doit être aveuglé par le préjugé.

* Ces preuves supplémentaires sont en bref :—La lettre de Mr. Rowland Hill à Lord Litchfield au mois de Janvier, 1838, expliquant que son plan à percevoir le port des lettres était "moyennant la vente de couvertures ou enveloppes timbrées." Encore, la lettre de Mr. Rowland Hill à James Chalmers le 3 Mars, 1838, à l'effet "de ne pas envisager favorablement l'idée d'un timbre adhésif." Encore, l'annonce du *Times* en date du 30 Août, 1839, quinze jours après la passation du "Bill," disant "que des enveloppes timbrées seraient en vente dès le 1er Janvier, 1840," mais pas un mot au sujet des timbres adhésifs. Encore, l'article du "Penny Cyclopædia," Vol. 17. 1840, publication qui avait pour membres de son Conseil de Direction Mr. M. D. Hill et Mr. Rowland Hill—"Le moyen du paiement anticipé par des timbres n'a pas été suggéré dans la première édition de l'opuscule (de 1837), et Mr. Hill que cette idée ne tirait pas son origine de lui."

Revenant maintenant à James Chalmers. Lors de la nomination du Comité Spécial de la Chambre des Communes au mois de Novembre, 1837, dans le but de s'informer du mérite du plan de *penny postage* proposé, Chalmers a remis immédiatement son plan du timbre adhésif à deux Membres du Comité ; le lettre de Mr. Wallace, le Président, qui en accuse la réception, porte la date du 9 Décembre, 1837. Encore, le 8 Février, 1838, Chalmers a remis son plan en détail du Comité Commercial de Londres, formé pour avancer le plan,—document conservé par son Secrétaire, Mr. Cole, et qui se trouve aujourd'hui dans la Bibliothèque du South Kensington Museum. Vous pouvez lire sa lettre et son plan, adopté plus tard, et aujourd'hui en usage, dans les brochures qui vous sont soumises. Voilà donc les preuves que c'est Chalmers qui a été le premier pour proposer l'adoption du timbre adhésif dans le but de mettre sur un pied pratique le plan du *penny postage*,—dix-huit mois avant l'introduction au Parlement du *Penny Postage Bill*. Comme résultat de cette proposition nous trouvons dans les difficultés déjà citées lors de l'introduction du *Bill*, le 5 Juillet, 1839, l'intervention de Mr. Wallace, dans la Chambre des Communes, et celle de Lord Ashburton dans la Chambre des Lords, en faveur d'un timbre adhésif,—ce qui a été adopté plus tard par Mr. Rowland Hill au Trésor, moyennant procès-verbal en date du 26 Décembre, 1839. L'excuse ou le prétexte qui a induit Rowland Hill, armé alors d'une autorité despotique à s'en approprier le mérite, a été expliqué par moi d'une manière détaillée. Il n'était qu'un simple prétexte et arrière pensée, née du succès qui suivait la proposition du simple libraire de province.

Non seulement donc James Chalmers était-il l'inventeur du Timbre-poste adhésif, mais il était le premier d'en proposer l'adoption dans le but de réaliser d'une manière utile le système postal réforme.

RECONNAISSANCES.

Vous avez raison à dire que les reconnaissances seules ne constituent pas de preuves—mais je viens de vous fournir les preuves sur lesquelles les premières ont été basées ; et ces reconnaissances, fortement augmentées de jour en jour, finissent par constituer d'elles-mêmes une preuve de la valeur et de la justesse de ma prétention. Faut-il donc supposer que les Sociétés de votre pays et du Continent, les Rédacteurs de journaux responsables, philatéliques et autres, les Compilateurs des premiers ouvrages biographiques de nos jours, sur l'exactitude des décisions et direz desquels dépend, après mûre investigation, la durée de la réputation universelle qu'ils se sont déjà acquise, victimes de l'imagination seulement ? Ou bien devons-nous accepter ces reconnaissances étendues, variées et importantes, comme témoignage de la constatation satisfaisante et concluante de ma prétention ?

SOCIÉTÉS VIEILLES ET NOUVELLES.

Vous dites que ces nouvelles Sociétés ne valent pas grande chose,—“ que la plus ancienne et la meilleure catégorie s'amuse de cette longue liste (revenant aujourd'hui à 20) qui a pris des délibérations favorables à ma position.” la majorité des membres étant si jeunes à “ ne pas être capables de juger.” La même chose a été dit de tous les mouvements nouveaux, dans tous les siècles depuis le commencement de l'histoire par ceux qui s'estimaient comme la classe la plus ancienne, la meilleure et la dominante, soit des nations ou des Sociétés. Mais est-il certain que la majorité de ces membres est d'un âge trop jeune pour en former un jugement ? D'un regard jeté à ce que j'ai nommé ma “ Galérie de Portraits Américains,” aujour-

d'hui assez étendue et recueillie de plusieurs sources, et en contemplant ces têtes mâles et intelligentes, je m'étonne de votre assention : cependant c'est une affaire dite d'incompétence, que je laisse à arranger entre vous anciennes et meilleures et ces autres vingt sociétés dont il est mention.

Je voudrais pourtant remarquer que l'A.P.A., qui m'a reconnu si généreusement, contient des membres des vieilles comme des nouvelles Sociétés. Et, en effet, il n'est pas nécessaire d'être Philatéliste pour pouvoir juger d'une affaire de la sorte. Et de plus, permettez moi de vous demandez quel motif, ces plus jeunes sociétés, ainsi méprisées, auront-elles de respecter votre jugement à ce sujet, bien que vous disant plus anciennes et supérieures d'elles ? Depuis de longues années vous avez adopté le dire de Rowland Hill qu'il était l'auteur et inventeur non seulement du timbre-post adhésif, mais encore de l'idée du *penny postage* ; tandis que, en me laissant hors du compte, la moindre recherche des actes officiels vous aurait montré, qu'en ce qui concerne l'originalité de la conception, on l'a déclaré officiellement l'auteur ni de l'un ni de l'autre ! Et pourtant vous vous moquez de ces plus jeunes Sociétés parcequ'elles commencent à penser et à juger pour elles-mêmes. Pourquoi cela ? Ne serait-il pas plus à propos d'exprimer quelques doutes relativement à votre infallibilité ?

Mais je le repète, c'est la vieille histoire en ce qui touche la classe plus ancienne ou dominante. À son point de vue elle a toujours raison et son raisonnement est toujours juste—tous les changements trouvent leur source et leurs ramifications de dessous. Pour ne pas vous fatiguer d'exemples de ce côté, prenez la guerre de l'indépendance de votre pays. Georges Trois pensait que vous étiez mieux sous son aile paternelle ; il vous croyait "incapable" de marcher tout seul, et se moquait de vos "délibé-

rations." Mais vous ne tardiez pas à démontrer un capacité parfaite,—à détourner la moquerie d'une manière acablante,—et à vous faire, ce que vous êtes aujourd'hui, une des nations les plus puissantes de la terre !

Il ne serait pas donc mal-à-propos pour votre Société, si ses membres se permettaient de lire et piger de cette affaire pour eux, libres de la domination des individus trop conservatifs de votre corps, pour qu'elles retiennent dans l'estimation du monde Philatélique la haute position qu'elle occupe aujourd'hui. Je n'ai demandé des reconnaissances de personne, la grande valeur de celle que je possède revient de leur spontanéité, ayant été émises à la réception des preuves que je viens de vous soumettre. Si, en abondant Rowland Hill, vous aurez d'autres prétendants à présenter, je me permets de vous suggérer qu'on ne devait pas m'exiger la tâche de contredire un tas de prétentions ou asséverations vagues. C'est à vous, ou c'est à celui qui présentera un nouveau prétendant, à prouver votre cause,—à donner preuves de l'invention et de la date,—à produire le plan, et à démontrer qu'il a été officiellement proposé pour l'adoption, avant le mois de Décembre, 1837, avec l'objet de réaliser le *penny postage scheme*.

CONCLUSION.

Vous dites que, bien que vous ne prétendez pas que Rowland Hill aurait inventé le timbre poste, " nous prétendons qu'il mérite le crédit d'avoir opéré heureusement pour la première fois le nouveau système postal." Et ici nous sommes parfaitement d'accord. Rowland Hill aurait recueilli les diverses propositions du jour, et les aurait rangé sous une forme appréciable, dans sa brochure de 1837, en les appuyant par des conclusions courantes,—et pour cela il mérite plus que le crédit,—il a droit à notre reconnaissance.

Mais à quoi bon un plan quelconque, même s'il en était l'auteur—(ce qu'il n'était pas ni en principe ni en détail)—si vous ne pouvez pas le réaliser utilement ? À essayer de démontrer comment cela pouvait se faire, Sir Rowland Hill a manqué entièrement son but. Ce *fiasco* est plus complet encore parce qu'il est clair que Sir Rowland Hill dans l'intervalle entre la publication des première et deuxième éditions de sa brochure de 1837, aurait en connaissance de ce plan d'un timbre adhésif, mais sans reconnaître sa valeur ou proposer son adoption pour l'objet de réaliser le plan. Ce *fiasco* il a tâché de celer en supprimant entièrement ce qui s'est passé au Parlement lors de l'introduction du *penny-postage Bill*. De longues années ont été permises d'écouler avant de publier une "History" telle que celle-ci, et l'on a espéré, sans doute, que personne ne se présenterait à questionner la vérité de ses prétensions. Approuvez-vous de ce système de vouloir s'approprier plus que la justice accorde, surtout au cas du timbre où entre un citoyen émérite ? L'homme qui a démontré comment seul le plan pourrait se réaliser, et en cela faisant à doué le monde du bienfaisant système postal, ne doit-il tenir aucune place dans votre mémoire comme il tiendra certainement dans les archives de la Philatélie en général ?

Veillez, cher Monsieur, agréer,

L'expression de mon dévouement,

PATRICK CHALMERS.

WIMBLEDON,

Avril 27, 1888.